

Revue MI

Le bulletin d'information de la Mission Intérieure

1 | Hiver 2023/2024



Éditorial

Noël, fête de la lumière dans des temps sombres

Collecte de l'Épiphanie

Grâce à votre soutien, trois églises pourront être restaurées

Événements réussis

Congrès sur l'avenir des monastères et excursion

La joie de Noël dans des jours de ténèbres

Chère lectrice, cher lecteur,

Nous vivons une époque plus sombre que jamais. La violence et la terreur qui règnent en Europe de l'Est et en Terre Sainte nous submergent et nous laissent sans voix. Ici, les perspectives économiques sont sombres, les coûts de l'énergie et de la vie sont élevés et des travailleurs perdent leur emploi. C'est donc une période de détresse qui affecte le moral des gens. L'Église connaît elle aussi une période de crise, marquée par de nombreuses attaques. Elle a toutefois le courage d'affronter le problème des abus et d'assumer la responsabilité des erreurs commises, alors qu'en dehors de l'Église, on reste silencieux face à ce fléau qui touche toute la société. Un regard sur l'Église et le monde, qui fait partie de la vie chrétienne, nous montre donc des personnes et des situations très différentes, qui révèlent une réalité brisée, contradictoire et déchirée. Nous ne saurions faire l'économie de ce constat alors que nous nous préparons à l'Incarnation du Christ. La porte de notre cœur doit rester ouverte et nous ne pouvons pas nous permettre de nous retirer dans une sphère privée, confortable et apparemment intacte, dans laquelle les dures réalités sont occultées.



Par son Incarnation, qui n'est pas simplement un événement isolé remontant à un peu plus de 2000 ans, mais une action toujours renouvelée, Jésus-Christ porte ce monde qui est le nôtre comme son propre monde. Notre monde si déchiré est aussi le sien, qu'il accepte en tant que Seigneur, ami et frère, cheminant ainsi avec nous en se montrant comme un petit enfant dont la présence est souvent à peine perceptible, réduite à un simple signe. Dieu le Père, Dieu le Fils et le Saint-Esprit ne tournent pas en rond sur eux-mêmes mais, par l'Incarnation de Jésus-Christ, ils se sont – pour ainsi dire – unis au monde et rendus solidaires de celui-ci, même si une partie de l'humanité choisit de s'opposer à Dieu. Ou, comme le dit Gisbert Greshake dans son livre de Noël «Gottes Karriere nach unten» (Herder 2020), qui vaut la peine d'être lu: «Dieu et l'homme ont trouvé une unité indissoluble grâce à l'Incarnation de Dieu» (notre traduction). C'est ainsi qu'une nouvelle liberté nous est offerte, l'espérance d'un nouveau départ toujours possible.

Dans l'Évangile du jour de Noël, Jean résume le message de Noël en une phrase: «Et le Verbe s'est fait chair» (Jn 1,14).

Le mot «chair» fait référence à l'homme dans sa condition d'humilité et de misère, voire dans sa déchéance mortelle. Chez Paul, la chair renvoie à la «chair du péché» (Rm 8,3). Jésus se dépouille et se fait homme, «semblable à nous en tout, sauf en ce qui concerne le péché». L'évangile de Saint-Jean nous décrit une situation dans laquelle le monde entre en crise face à l'Incarnation du Christ, et où il faut faire un choix. Les uns rejettent Jésus, tandis que la communauté

Johannique confesse: «et nous avons vu sa gloire, gloire qu'il tient de son Père comme Fils unique, plein de grâce et de vérité» (Jn 1,14). Nous avons vu sa gloire dans son humilité, dans son abandon total à nous. Nous sommes appelés, en particulier en cette fête de Noël, à nous mettre sur les traces de Dieu, et à le trouver par-delà les contradictions du monde.

Trouver Dieu dans le monde est devenu possible parce que le Fils de Dieu n'a pas fait campagne vers le haut, mais vers le bas. Dieu est littéralement «descendu» jusqu'à nous en se faisant homme, en connaissant la fuite, alors qu'il n'était qu'un petit enfant, la persécution puis l'exécution. Il se positionne donc à la dernière

place, solidaire de tous ceux qui doivent «passer par le bas». Dieu a endossé et endosse encore la misère humaine pour que nous puissions participer à sa vie divine. Par sa naissance, Jésus-Christ nous renvoie au monde dans lequel nous vivons. Nous sommes invités à le chercher en nous.

Ainsi, le monde de Dieu est aussi le mien et vice versa. C'est précisément ce qui nous donne une raison de nous réjouir, une raison de louer Dieu et de lui rendre grâce pour être devenu la lumière du monde, la lumière de mon propre quotidien, lequel est parfois banal. Jésus-Christ lui-même a vécu ce quotidien humain pendant trente ans. Et maintenant, crucifié et ressuscité, il porte lui aussi notre quotidien. La présence de Dieu dans notre monde – dans mon quotidien – est précisément la raison pour laquelle nous pouvons encore célébrer Noël aujourd'hui. Lorsque j'ouvre ma porte à Dieu, mon monde devient plus clair et plus lumineux, et il n'y a pas de plus grande raison de célébrer une belle fête.

Je vous souhaite de tout cœur de recevoir pleinement la lumière, la joie et la paix de Dieu qui, en ces jours sombres, nous sont accordées par la fête de Noël!

Urban Fink-Wagner, Directeur



IM – Inländische Mission
MI – Mission Intérieure
MI – Missione Interna
MI – Missiun Interna

Incendie de l'église à Hofstetten (SO): frayeur à la Saint-Sylvestre 2021

Moment de frayeur, le soir de la Saint-Sylvestre 2021, dans la commune de Hofstetten, à l'extrême nord du canton de Soleure: A 17h30, l'église Saint-Nicolas était en feu. Une enquête minutieuse a permis d'identifier deux jeunes qui avaient commis des dégâts matériels à l'intérieur de l'église et joué imprudemment avec le feu. L'intervention immédiate des pompiers a permis d'éviter un incendie total, mais les dégâts ont tout de même été énormes. Le plafond en bois, l'orgue, les murs et les fenêtres ont été fortement endommagés par l'incendie. Afin de pouvoir évacuer la fumée, les pompiers ont dû pratiquer des ouvertures dans la charpente, alors que celle-ci nécessitait déjà des travaux de rénovation avant l'incendie. L'un des grands enjeux de la restauration, qui s'achèvera en août 2023, était la présence de substances nocives liées à l'utilisation de produits de conservation du bois et d'amiante dans les années 1960. Des mesures spéciales ont donc dû être prises pour protéger la santé des ouvriers du bâtiment.



De joyeux enfants de chœur lors de l'inauguration. (Photo: Adrian Friedmann)

Turbulences au lendemain

Gustav Ragettli, président de la paroisse de Hofstetten-Flüh, a pris ses fonctions le jour de l'an 2022, juste après l'incendie de l'église. Ce fut donc l'une de ses premières tâches que de constater les dégâts: la charpente et l'ensemble du plafond au-dessus de la nef étaient gravement endommagés et l'orgue en grande partie détruit. Cette situation était d'autant plus douloureuse que, 40 ans auparavant, un grand nombre de personnes avaient fait des dons pour cet orgue. Le piano et les œuvres d'art ont toutefois pu être sauvés la nuit de l'incendie. Un brin de chance dans la malchance, donc.

Paroisse monastique

La première mention de l'église Saint-Nicolas de Hofstetten remonte à 1376. Cette église faisait partie de la seigneurie de Rotberg, qui passa à Soleure en 1515. Hofstetten a été placée sous l'autorité de l'aumônier des pèlerins de Mariastein en 1525 et a formé une paroisse avec Metzerlen à partir de 1529. Entre 1636 et 1999, Hofstetten était une paroisse monastique, ce qui signifiait qu'un moine du monastère bénédictin de Mariastein, situé à proximité, officiait comme curé à Hofstetten.

En 1609, le clocher délabré de l'église fut démolé et reconstruit, la nef fut reconstruite en 1724 et agrandie vers l'ouest en 1854, et une cure fut finalement construite en 1884. Après la suppression du monastère de Mariastein par le canton de Soleure en 1874, un moine a pu continuer à assurer le service pastoral à Hofstetten. Outre l'église paroissiale, Hofstetten abrite l'importante chapelle Saint-Jean avec ses fresques de la fin du Moyen Âge. La première église œcuménique de Suisse a été inaugurée en 1974 à Flüh, non loin de là.

La remise en état de l'église

Après une analyse minutieuse de la situation et la planification des travaux nécessaires, l'église a été pourvue d'échafaudages en septembre 2022. Les travaux sur le toit et la charpente constituaient la partie la plus manifeste des mesures de construction. Étant donné que les fenêtres à guillotine, fortement endommagées, comportaient du mastic de fenêtre à base d'amiante, le vitrage a dû être remplacé. L'aménagement intérieur réalisé en 2023 et comprenant le réaménagement du plafond, de la tribune et de l'équipement intérieur, y compris le matériel technique, donne à l'église un aspect très lumineux et accueillant (v. couverture). L'inauguration de l'église le 20 août 2023 par l'évêque Felix Gmür et l'abbé Peter von Sury permet de reléguer au passé le difficile épisode de l'incendie, hormis un déficit qui subsiste. Le diocèse de Bâle et la MI vous invitent cordialement à y remédier. Nous vous remercions d'avance! (ufw)

Aider une petite commune ecclés.

Comptant 845 membres, la petite commune ecclésiastique de Hofstetten-Flüh, dont les coûts de rénovation s'élèvent à 3,9 mio. de francs, a impérativement besoin d'un soutien extérieur pour pouvoir combler le déficit de couverture de 840 000 francs qui subsiste. Les contributions d'assurance, les fonds propres et les subventions ne suffisent pas.



Restauration du toit sur les hauteurs du chœur de l'église. (Photo: màd)

Église de Wiler (VS)



L'église Reine de la Paix et son toit détérioré.

(Photos: mäd)

«Détendez-vous à l'ombre des sapins, respirez l'air incomparablement pur de la montagne, profitez des rayons du soleil et ressourcez-vous dans la nature, loin du quotidien et du stress.» Tel est le slogan d'une publicité pour le tourisme dans le Lötschental. Quiconque y a déjà séjourné peut confirmer que ce slogan n'est pas tiré par les cheveux, mais bien vrai. Et pour l'ambiance dans le Lötschental, les 54 (!) églises, chapelles et calvaires de Ferden, Kippel, Wiler et Blatten, lieux de prière et d'office religieux, apportent également leur contribution. L'église paroissiale Saint-Martin de Kippel, l'église mère du Lötschental, est un imposant édifice baroque. Ferden, Blatten et Wiler possèdent des églises modernes, ce qui permet de conclure à une vie ecclésiale florissante au XX^e siècle. Mais même les églises modernes doivent être restaurées, ce qui est maintenant le cas de l'église paroissiale Notre-Dame de la Paix à Wiler. Avec ses 540 habitants, Wiler est la plus grande paroisse du Lötschental. La création de la paroisse est étroitement liée à l'église qui doit à présent être restaurée.

Sur l'histoire du Lötschental

Selon les récits historiques, les chrétiens du Lötschental faisaient partie de la paroisse de Niedergesteln, dans la vallée du Rhône, qui était la propriété de l'abbaye de chanoines Notre-Dame d'Abondance en Savoie. C'est la raison pour laquelle le curé de Kippel, dont la charge s'étend aujourd'hui à tout le Lötschental, porte encore le titre de prieur. En 1607, les droits de l'abbaye Notre-Dame d'Abondance passèrent à l'évêque de Sion. Voisine de la paroisse de Kippel, la paroisse de Blatten a été fondée en 1899, tandis que la chapelle baroque de la Présentation de Marie, située à l'est de la place du village de Wiler, y servait

de lieu de culte. En 1939, la chapelle était en mauvais état et trop petite pour Wiler, village qui avait été entièrement détruit par un incendie en 1900. Après la Seconde Guerre mondiale, la majorité des habitants de Wiler ne souhaitaient pas un agrandissement, mais une nouvelle construction. En 1952 fut inaugurée la chapelle Reine de la Paix, recouverte de dalles de pierre et comprenant trois autels. L'église est embellie par des peintures murales du professeur Richard Seewald et la porte de la chapelle de Hans Loretan.

Fondation de la paroisse de Wiler

En 1956, les habitants de Wiler ont exprimé le souhait de constituer ensemble avec Ferden leur propre paroisse, ce qui a conduit au compromis suivant: un vicariat a été créé à Wiler et un autre à Ferden. En 1966, Wiler est devenue une paroisse. L'église paroissiale s'avérant trop petite, elle a été agrandie dans les années 1973 à 1974, avec la construction d'un nouveau clocher et d'une toiture moderne. En 1987, un nouvel orgue a été inauguré dans la nouvelle partie est de l'église. Dans les années 1990, le Lötschental ne comptait déjà plus que deux ecclésiastiques; mais depuis une bonne dizaine d'années, il n'y a plus qu'un seul curé. Jusqu'à aujourd'hui, les traditions ecclésiastiques (Herrgottsgrenadiere etc.) ont été maintenues et la communauté reste vivante.

L'église a besoin d'être restaurée

Depuis l'agrandissement de l'église il y a 50 ans, des dommages importants sont apparus. On peut notamment mentionner le toit qui fuit, des dégâts causés par l'humidité sur les murs extérieurs, des fissures et des taches de rouille dans le béton du clocher, des fenêtres qui ne sont plus étanches et les portes qui se détériorent. Les installations électriques, acoustiques et de chauffage doivent impérativement être rénovées.

La réfection totale, d'un coût de 1,4 million de francs, doit se faire en trois étapes. La première sera consacrée à l'assainissement de l'extérieur, la deuxième à celui des portes d'entrée, des fenêtres, du sol et de la peinture, et enfin, la troisième à la rénovation des installations électriques, de l'éclairage, des installations acoustiques et du chauffage. Le début des travaux étant fixé à 2024, l'ensemble des opérations devrait être terminé en 2026. (ufw)

L'église, cœur du village

La restauration de l'église paroissiale Reine de la Paix coûte 1,4 million de francs. À ce jour, environ la moitié seulement des coûts est couverte par les contributions attendues de la commune, de la Loterie Romande et d'autres institutions ainsi que par divers dons. Le diocèse de Sion et la Mission Intérieure font appel à vos dons pour cette cause.



L'intérieur de l'église et ses peintures murales.

Église de Lavertezzo (TI)

Le long des rives pittoresques de la Verzasca, qui s'écoule doucement, se dresse l'église Sainte-Marie-des-Anges, entourée de quelques maisons. Des rochers polis émergent de l'eau bleu acier. La rivière est enjambée par un pont médiéval en pierre à deux travées. Une telle vue est typique du canton du Tessin, qui reste aujourd'hui encore un lieu de prédilection pour la Suisse alémanique. Toutefois, le grand nombre d'églises qui ont été construites dans les petites paroisses tessinoises est un fardeau pour ces dernières. En effet, plus un édifice religieux est volumineux et beau, plus les coûts de restauration et d'entretien sont élevés. C'est le cas de l'église «Maria degli Angeli», dont la rénovation en cours a été estimée à 2,1 millions de francs. L'église Sainte-Marie-des-Anges est située dans la partie de Lavertezzo Valle dans la vallée de la Verzasca, qui a été séparée en 2020 de Lavertezzo Piano dans la plaine et rattachée à l'actuelle commune de Verzasca. Cette nouvelle commune, qui couvre toute la vallée de la Verzasca, comprend à elle seule sept petites paroisses.



L'église de Sainte-Marie-des-Anges avec échafaudage.

(Photo: mäd)

La charge que représentent ces sept paroisses et leurs sept églises paroissiales anciennes, toutes dignes d'être conservées, s'illustre par le modeste nombre d'habitants de la commune de Verzasca (855). Le premier document attestant de l'existence de l'église de Lavertezzo date de 1558, l'agrandissement de l'ancienne chapelle Saint-Antoine en église paroissiale ayant probablement eu lieu peu de temps auparavant. Des travaux importants ont eu lieu entre 1762 et 1795. Au XIX^e siècle, le clocher a été surélevé et une petite sacristie a été aménagée. Aujourd'hui encore, les peintures des XVIII^e et XIX^e siècles caractérisent l'église. Il saute aux yeux que l'église a un besoin urgent de rénovation.

Les mesures de rénovation

Le coût très élevé de la rénovation complète de l'église nécessite de diviser les travaux en plusieurs étapes. La première partie, qui est sur le point d'être achevée, comprend tous les travaux relatifs à l'enveloppe extérieure, notamment la réparation et le remplacement partiel des toitures (couverture, charpenterie et ferblanterie), l'amélioration de l'évacuation des eaux pluviales, la création d'un système de drainage, la restauration de toutes les façades, la rénovation des cloches et de l'horloge et la mise à jour des installations électriques. D'un montant de plus de 1,1 million de francs, cette première étape est la partie la plus coûteuse de la restauration.

La deuxième étape, estimée à près de 900 000 francs, et qui ne pourra être engagée qu'une fois le financement assuré, concerne tous les travaux intérieurs (restauration des stucs, des peintures murales, rénovation de l'éclairage et de l'acoustique etc.). Enfin, la troisième et dernière étape concerne la restauration du mobilier, pour un coût d'environ 150 000 francs. (ufw)

L'église, perle du village

La restauration complète de l'église coûte 2,15 millions de francs, ce qui est rendu possible grâce à la vente d'un terrain, outre les subventions, les contributions de fondations et les fonds propres. Mais près d'un dixième des dépenses n'est pas encore couvert.

Collecte de l'Épiphanie 2024 – Appel des évêques suisses

Églises et chapelles nécessitent un entretien constant et des rénovations à intervalles de quelques décennies. Les paroisses et les monastères qui sont privés d'impôts ecclésiastiques ou qui ne relèvent pas d'une commune ecclésiastique sont confrontés dans ce domaine à des charges financières qu'ils ne peuvent souvent pas assumer par leurs propres moyens. Depuis plus de 50 ans, la Mission Intérieure s'engage, par le biais de la collecte de l'Épiphanie, à préserver ces églises menacées afin

qu'elles puissent rester des lieux communautaires et pastoraux.

Cette année, les évêques suisses et la Mission Intérieure appellent au soutien de trois projets de rénovation: l'église paroissiale Saint-Nicolas à Hofstetten (SO) (endommagée par le feu), l'église paroissiale Reine de la Paix à Wiler/Lötschental (VS) et l'église paroissiale Sainte-Marie-des-Anges à Lavertezzo/Verzasca (TI).

Les évêques et abbés territoriaux de Suisse demandent à toutes les paroisses et institutions ecclésiastiques de donner un signe clair de solidarité vécue. Ils recommandent

la collecte de l'Épiphanie 2024 à la bienveillance de tous les catholiques de Suisse. Au nom de la commune ecclésiastique et des deux paroisses, les évêques et abbés territoriaux suisses vous remercient cordialement de votre générosité!

Fribourg, décembre 2023

Les évêques et abbés territoriaux de Suisse

La Mission Intérieure rappelle qu'il est également possible de faire des dons en ligne via www.im-mi.ch/f/dons ou via Twint. Les bulletins de versement QR se trouvent à l'avant-dernière page du magazine de la MI et le code Twint est imprimé à la dernière page.

Valoriser les monastères, et aussi savoir lâcher prise

Près d'une centaine de personnes se sont réunies le 25 août à l'Université de Lucerne pour débattre du thème «Quel avenir pour les monastères?». Les difficultés sont multiples et de nombreux monastères et communautés se posent les mêmes questions. Il est clairement apparu que, dans le paysage monastique, les changements profonds ne sont pas un fait nouveau. Néanmoins, de nombreux monastères risquent de s'éteindre définitivement dans les années à venir.

Au fil du temps, les ordres religieux et les communautés ont connu de nombreux changements majeurs: une croissance énorme, des dissolutions ordonnées par l'État, une expansion outre-mer et, aujourd'hui, une concentration sur un nombre toujours plus restreint de sites. Markus Ries, professeur d'histoire de l'Église à Lucerne, qualifie les événements actuels de «Selbstaflösung» (auto-dissolution) si on les considère sous l'angle historique. Si les religieux peuvent quitter leur cadre de vie ancestral, les murs du monastère, eux, restent en place. Leur réutilisation est multiple, mais aussi limitée par des conditions telles que la protection des monuments historiques ou les règles ecclésiastiques.

Des monastères «sous perfusion»

«À long terme, nous ne sommes pas en mesure de maintenir chaque monastère en vie par des moyens artificiels», explique Urban Fink, directeur de la Mission Intérieure. Soutenant les nouvelles utilisations religieuses dans les bâtiments monastiques abandonnés, il a souligné que cette démarche comportait un risque, c'est-à-dire qu'elle exige des moyens financiers et pas seulement de l'idéalisme. Pour Urban Fink, la réaffectation d'un monastère a surtout du sens lorsque la nouvelle orientation s'inspire des valeurs monastiques. De nombreux membres de communautés religieuses ont participé au congrès. On y a souligné que le débat sur l'avenir des monastères ne devait pas être réduit à la diminution du nombre de membres des communautés et à leur vieillissement. Il ne s'agit pas seulement d'une question de chiffres, mais aussi d'une question de reconnaissance envers les membres des ordres religieux qui ont connu d'énormes changements et qui doivent pouvoir mener une vieillesse digne.

Les religieux ont montré qu'ils abordaient les épreuves qui les attendaient en toute foi en Dieu. «Les difficultés ne sont pas nouvelles pour nous. Depuis que notre



L'avenir des monastères suscite un large intérêt. Au premier plan: Markus Ries, professeur d'histoire de l'Église à la Faculté de théologie de l'Université de Lucerne. (Photo: Vera Rüttimann)

communauté existe, elle a toujours connu des changements», explique Sœur Marie-Ruth Ziegler, gestionnaire des finances à l'abbaye de Baldegg (LU). Quant au capucin Niklaus Kuster, du couvent de Rapperswil, il a souligné que les changements invitent les religieux à s'engager dans de nouvelles formes de spiritualité. Ces nouvelles orientations n'offrent cependant que rarement des solutions pour les bâtiments monastiques, parfois vieux de plusieurs siècles, qui confèrent au lieu son caractère. Ainsi, les monastères en tant que biens culturels risquent de ne plus pouvoir être «compris» dans leur vocation première, comme l'a constaté la théologienne Regula Grünenfelder.

Examiner de nouvelles utilisations

L'exemple des monastères transformés dont au moins la dénomination a été conservée (par exemple le centre de formation et de séminaire Kloster Kappel dans le canton de Zurich) montre que non seulement les bâtiments, mais aussi la notion de monastère peuvent constituer une véritable enseigne. Le professeur de théologie Christian Cebulj a souligné que cela ouvrirait la voie à une nouvelle utilisation commerciale. L'institut pastoral

de la Haute École de Théologie de Coire suit également la relation entre les églises et le tourisme dans le cadre d'un projet de recherche. Selon Cebulj, les ordres religieux ont un rôle important à jouer dans ce domaine en raison de leurs offres novatrices et de leur capacité d'adaptation.

Pas de solution type

Tant dans les présentations que dans les discussions, il est rapidement apparu que les défis auxquels sont confrontés les ordres religieux et les communautés sont de natures similaires. Il n'existe cependant pas de solution miracle. Toutefois, les possibilités d'échange et de prise de contact qu'offre un tel congrès ont été largement mises à profit. Pour reprendre les mots d'une participante, «toutes les communautés ne doivent pas repartir de zéro». En témoigne le fait que des associations, des universités et même des particuliers mènent un travail de gestion des connaissances sur le sujet. Là encore, un rapprochement devrait créer de précieuses synergies. (ms)

Le congrès «Quel avenir pour les monastères?» a été organisé par la Mission Intérieure et la chaire d'histoire de l'Église de la Faculté de théologie de Lucerne. Il est prévu d'approfondir ce thème. Les exposés des congrès 2022 et 2023 seront publiés au printemps 2024 aux éditions de la Mission Intérieure.

À la découverte de l'abbaye de Saint-Gall

Une quarantaine de personnes se sont plongées, le 2 septembre dernier, dans la riche histoire religieuse, artistique et culturelle de l'abbaye de Saint-Gall. La place éminente qu'a occupé l'ancienne abbaye bénédictine ainsi que sa somptueuse bibliothèque et ses manuscrits uniques ont laissé une forte impression aux participants de l'excursion culturelle de la Mission Intérieure.

Après trois longues années de pause, la Mission Intérieure a pu, à nouveau, proposer une excursion culturelle début septembre. Le lieu de rendez-vous était la ville de Saint-Gall et sa magnifique cathédrale baroque. Cette église constitue le cœur de l'abbaye, dont l'ensemble monumental est inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO. Mais telle qu'elle se présente aux nombreux visiteurs, l'ancienne église monastique, devenue église épiscopale, est la dernière pièce d'une histoire mouvementée.

Un trésor pour l'art et la foi

De la première abbaye construite au VIII^e siècle à sa forme actuelle, en passant par l'apogée de la culture des manuscrits au Moyen-Âge et la sécularisation de l'abbaye au XIX^e siècle, Urs Staub, Urban Fink et Karl Schmuki ont présenté l'histoire de l'abbaye de Saint-Gall. Les explications détaillées sous l'angle de l'histoire de l'art, qui ont permis une observation approfondie du trésor de l'église du point de vue historique, mais aussi religieux, ont laissé une forte impression aux participants. L'ampleur extraordinaire de la collection de la magnifique bibliothèque baroque de l'abbaye, les pièces rares, telles que le plan dit «de Saint-Gall» – un document unique en son genre – conservées dans les archives de l'abbaye et la multitude de biens culturels que renferment ces bâtiments et qui couvrent une période de 1400 ans, ont laissé une très forte impression. «L'abbaye

et, surtout, sa cathédrale ne sont pas des musées», comme l'a souligné le curé de la cathédrale de Saint-Gall, Beat Grögli, lors de son allocution de bienvenue dans le chœur de l'église : elle est bien sûr un lieu d'office religieux comme de concerts ou d'autres manifestations culturelles. La bibliothèque et les biens culturels conservés servent à la recherche et à la transmission du patrimoine. Les bâtiments de l'abbaye sont utilisés par la communauté catholique du canton ainsi que par l'administration cantonale de Saint-Gall pour de nombreux services.

Impressions de la splendeur baroque

Forts de leurs impressions et des images qu'ils ont pu voir, les participants ont pris

le chemin du retour dans l'après-midi. Certains participants se sont mis en tête de retourner dans le magnifique quartier de l'abbaye de Saint-Gall à une occasion ultérieure, ou de visiter d'autres lieux à la recherche de détails particuliers dans les églises richement décorées.

L'excursion culturelle en 2024

Peter Hegglin, président de la Mission Intérieure, a fait part de sa satisfaction quant au succès de la reprise de l'excursion culturelle. En remerciant les participants et l'organisation, il a indiqué que la tradition des excursions culturelles de la MI allait se poursuivre: en 2024, la destination sera Soleure, une ville plutôt méconnue dans la Suisse! (ms)



Urs Staub, membre du comité de la MI (avec le bras levé sur la photo), attire l'attention sur des détails partiellement cachés de l'architecture baroque de la cathédrale de Saint-Gall. (Photo: Martin Spilker)

Les bibliothèques monastiques suisses

Depuis le déclin de l'Empire romain et jusqu'à l'époque moderne, les monastères ont joué un rôle fondamental dans le développement de la culture occidentale. Leurs bibliothèques ont joué – et continuent de jouer – un rôle central en tant que lieux d'éducation religieuse, mais aussi profane. Avec la dissolution des monastères, une partie de ce trésor menace de disparaître. La documentation de ces bibliothèques est donc d'autant plus importante, ce qui a in-

cité la Bibliothèque abbatiale de Saint-Gall, en collaboration avec la «Arbeitsgemeinschaft der Schweizer Stiftsbibliothekare» (communauté de travail des bibliothécaires monastiques suisses) à publier le présent manuel. Albert Holenstein, responsable du patrimoine culturel ecclésiastique de la Bibliothèque abbatiale de Saint-Gall, a pris en charge la direction du projet et la rédaction du présent manuel. Aux côtés de 25 autres auteurs, il a lui-même rédigé des articles sur les bibliothèques. Les 84 articles consacrés

aux bibliothèques monastiques sont également disponibles sur internet dans la base de données web de l'Helvetia Sacra (www.helvetiasacra.ch). Les personnes qui s'intéressent aux monastères et à leurs bibliothèques y trouveront toutes les informations importantes, illustré par des nombreuses photos. (ufw)

Albert Holenstein (responsable): Handbuch der Schweizer Klosterbibliotheken – Répertoire des Bibliothèques conventuelles de Suisse – Repertorio delle Biblioteche degli Ordini religiosi in Svizzera. Édité par la Bibliothèque abbatiale de Saint-Gall. (Éditions Schwabe) Bâle 2022, 509 pages, ill. En librairie.

Du statut de dépotoir à celui de haut lieu culturel

Le trésor de la Collégiale de Lucerne a connu des hauts et des bas au cours de son histoire séculaire. Presque relégué au rang de dépotoir, il a été réaménagé et ouvert au public en 2018, à l'occasion du 1250^e anniversaire de la collégiale. Après l'achèvement de sa récente restauration, il peut désormais être définitivement considéré comme un haut lieu culturel de la ville de Lucerne.



La peinture complète de la salle du trésor, réalisée entre 1932 et 1933, a de quoi émerveiller petits et grands.

Les travaux de nettoyage et de restauration récemment achevés sur les peintures murales réalisées en 1932 et 1933 dans la salle du trésor de la Collégiale renforcent leur éclat et leur aspect céleste. L'ensemble pictural offre un effet visuel exceptionnel! La salle du trésor se présente comme une symphonie de couleurs où dominent le rouge, le jaune et le bleu et dans laquelle est venue se glisser une touche d'orientalisme. Du point de vue de l'histoire de l'art, les peintures

appartiennent au style Art déco; à l'époque, elles étaient ce qu'il y avait de plus moderne. Les propriétaires, la Collégiale Saint-Léger et la commune ecclésiastique de Lucerne, ont fait preuve d'audace en confiant la commande à l'artiste-peintre local Alfred Schmidiger. Celui-ci ne fut toutefois pas leur premier choix. Ils avaient d'abord fait appel à un autre artiste, plus conventionnel, qui a décliné l'offre en raison d'une surcharge de travail. Fort heureusement, pour-



Visage énigmatique : détail de la peinture murale.

rait-on dire a posteriori, car c'est ce qui a permis à Schmidiger, plus jeune, d'être retenu.

D'heureux hasards ...

Un coup d'œil sur l'histoire mouvementée du trésor montre qu'elle a régulièrement été marquée par d'heureux hasards : ainsi, en 1476, un magnifique calice médiéval provenant du butin bourguignon des Confédérés a été directement remis à la Collégiale Saint-Léger grâce à un Lucernois et a ainsi échappé au butin général que se disputaient les vainqueurs. En 1798, alors que les Confédérés devaient payer des indemnités de guerre à la France, la statuette baroque en argent de Frère Nicolas a pu être sauvée de la fonte et intégrée au trésor; en 1806, le dernier abbé de l'abbaye de Saint-Pierre en Forêt-Noire a fait don de la «chape chorale de Saint-Léger». Enfin, on peut également considérer comme une aubaine la réintégration, à la fin de l'année dernière, de quatre objets médiévaux disparus (trois reliquaires et une boîte à hosties) qui auraient fait partie du trésor de l'abbaye.

... mais aussi des coups durs

La commande passée à Schmidiger pour les peintures de la salle du trésor fut cependant précédée d'une période creuse. Au début du XX^e siècle, le trésor de la Collégiale, qui avait fait la fierté des Lucernois pendant des siècles, a perdu de plus en plus de son intérêt et son en-



L'installation d'une cellule spéciale a été nécessaire pour nettoyer les objets.



Consolidation de la dorure d'un bâton de procession.

(Photos: mäd)

tretien a été négligé. En 1923, un expert a adressé une lettre de mise en garde à ses propriétaires, leur demandant de prendre soin de ce trésor d'importance nationale, qui se trouvait dans un état déplorable et nécessitait une remise en état urgente.

Il a fallu près de dix ans pour que cette intervention débouche sur d'importants travaux de remise en état qui comprenaient, outre le mandat confié à Alfred Schmidiger, l'installation de trois massives armoires blindées pour protéger les objets. Ces travaux ont certainement été réalisés sous l'influence encore vive du vol spectaculaire de 1841, au cours duquel le principal ostensor, en or presque pur, a disparu de la tour. Ce qui a constitué un nouveau coup dur dans l'histoire du trésor. Un événement encore plus dévastateur fut l'incendie de l'église le dimanche de Pâques 1633.

Unique en Suisse

Mais revenons à Alfred Schmidiger et à son projet pour le trésor de la Collégiale de Lucerne. Cette conception est unique en Suisse, non seulement du point de vue stylistique, mais aussi parce qu'elle repose sur un concept théologique rigoureux. La pièce représente la « Jérusalem céleste », cette magnifique vision biblique (de la fin des temps) d'une ville de paix et d'une vie pleine et heureuse, où Dieu est omniprésent. Comme clé d'interprétation, l'artiste a inscrit l'hymne médiéval « Caelestis

urbis Jerusalem » au-dessus de la porte d'entrée. Aucun autre trésor sacré en Suisse, et même bien au-delà, ne repose sur pareille conception.

Trésor immatériel

Cette approche rappelle que la nature du véritable trésor de l'Église (« thesaurus ecclesiae ») est immatérielle: il s'agit de la promesse de salut faite par Dieu aux hommes, garantie par la mort et la résurrection de Jésus-Christ. Le trésor matériel de l'Église n'est donc pas une fin en soi, mais il doit être compris de manière fonctionnelle; il est au service de quelque chose de plus élevé. C'est de là que découle l'exigence d'une conception esthétique et artistique du trésor et des pièces qui le composent. En l'occurrence, seule l'exigence la plus élevée était susceptible d'être satisfaite. Dans ce contexte, l'or et la beauté n'ont pas seulement une signification esthétique, mais aussi symbolique: toutes deux sont, depuis les temps anciens, des sphères d'apparitions possibles du divin. Une approche « moderne » du trésor de l'église, axée sur l'histoire de l'art et les aspects matériels, ne serait pas adaptée.

Une œuvre d'art aux multiples facettes

L'une des nouveautés de la salle du trésor, suite à la phase de restauration, est l'intérieur des quatre armoires à hauteur de mur, qui étaient auparavant en bois. Les parois intérieures ont été recouvertes

d'un superbe bleu, conformément aux normes de conservation du patrimoine, ce qui permet de mieux mettre en valeur des objets qui y sont exposés. Ils sont ainsi présentés de manière conforme à leur importance. Grâce aux couleurs fraîches des peintures murales, la salle du trésor dans son ensemble, œuvre d'art aux multiples facettes, est encore plus harmonieuse et remplit encore mieux, d'un point de vue esthétique, sa fonction symbolique ein.

Urs-Beat Frei, Conservateur du trésor de la Collégiale de Lucerne



Le trésor de la Collégiale de Lucerne ne peut être visité qu'en présence d'un guide. Des visites publiques sont organisées tous les mois, ou sur demande pour les groupes.

Pour plus d'informations:

www.luzern-kirchenschatz.org



Sur les traces de Félix et Regula à la rencontre des questions contemporaines

Le pèlerinage a la cote. Mais cette marche, que l'on peut faire seul ou en groupe, ne doit pas nécessairement avoir pour but Saint-Jacques-de-Compostelle ou Rome. Le chemin de pèlerinage Felix et Regula a été tracé il y a dix ans, du pied du Tödi à Zurich. Un livre de photos de Josef Kohler invite à suivre ce chemin, de la source à la ville.

Félix et Regula sont les saints patrons de la ville de Zurich. Selon la légende, ils sont partis en guerre avec la légion thébaine, originaire d'Égypte, sous les ordres de Rome. Les membres de cette armée auraient subi le martyre sur le chemin de la Gaule pour avoir refusé de sacrifier aux divinités romaines.

Sur la route de l'œcuménisme

Après avoir échappé au massacre, Regula et Felix ont traversé des cols alpins depuis le Bas-Valais jusqu'à l'actuel canton de Glaris. Là, où la Linth prend sa source, ils auraient poursuivi leur route en direction de Zurich après s'être reposés. C'est ici, dans une tendre plaine alluviale de la commune de Glaris Sud, que commence le chemin de pèlerinage. Il s'agit d'un projet œcuménique, car dans la ville de Zwingli, beaucoup de choses rappellent encore les deux saints. En effet, «mille ans avant la Réforme, l'Évan-

gile était déjà prêché ici», comme le rappelle Ruedi Reich, ancien président du conseil de l'église réformée de Zurich, cité dans le guide. Conçu par le pasteur émérite Josef Kohler, le guide du pèlerin est une très belle introduction à ce voyage de 90 kilomètres en quatre parties, de Linth à Zurich en bateau, en passant par Glaris, Uznach et Rapperswil, où la route du pèlerin croise celle de Saint-Jacques-de-Compostelle. Le livre évite les longs développements et laisse surtout parler les images, qui montrent en effet la genèse du pèlerinage et les personnes qui se sont engagées dans le projet.

Le «Knabenschiesen» au lieu de la fête votive

Les nombreuses illustrations accompagnées de brèves descriptions permettent d'en apprendre autant sur la légende des saints que sur les liens étroits – et pas seulement ecclésiastiques – qui unissent Glaris et Zurich. Cette brochure et l'association Felix et Regula Pilgerweg visent à attirer des personnes ayant des approches très différentes de l'Église.



Accueillant même en hiver: le chemin de pèlerinage Felix et Regula.

(Photo: couverture du livre)

À Zurich, lorsque le Knabenschiesen est célébré, tout le monde ne sait peut-être plus que cette fête populaire trouve son origine dans la fête votive du Grossmünster dédiée aux saints patrons Félix, Regula et Exuperantius, troisième saint patron de la ville, le 11 septembre. La foi en un Dieu trinitaire, qui reste la force unificatrice de tous les chrétiens, peut être renforcée par le pèlerinage Félix et Regula. (ms)

Josef Kohler: 10 Jahre Pilgerweg Felix und Regula. Vom Fusse des Tödi nach Zürich. (Éditrice Mission Intérieure) Zofingue 2023. 48 pages, illustré.

Le livre peut être commandé via le shop de la MI ou auprès du secrétariat au prix de 10 francs (15 francs si vous faites un don).

Le parcours du pèlerinage peut également être visualisé en ligne sur felixregula.wordpress.com. Pour plus d'informations : www.veriefelixundregula.ch

La redécouverte d'œuvres importantes de la mission jésuite

l'architecture, la musique et les arts. Dès 1730, Martin Schmid a construit en Bolivie, en collaboration avec la population locale, de magnifiques églises en bois. Mais cela est passé inaperçu en Europe. Et lorsque les jésuites ont été chassés d'Amérique latine, les églises sont progressivement tombées en ruine. Si certaines d'entre elles sont aujourd'hui accessibles, c'est grâce à Hans Roth, deux cents ans plus tard. En découvrant le délabrement des églises, il a commencé, à partir de 1972, à restaurer minutieusement les bâtiments à la main, là encore avec le soutien de la population. Il a même ajouté des images en relief

impressionnantes, dont la forme et les couleurs s'inspirent des formes d'expression de l'art indigène. Le livre, remarquablement illustré, fait revivre cette œuvre. (ms)

Eckhart Kühne / Christian Roth: Martin Schmid SJ (1694–1772) und Hans Roth (1934–1999): Das Werk zweier Missionare in Bolivien. (Mission Intérieure) Zofingue 2023, 64 p., ill.; Prix de vente CHF 15.–, avec don CHF 20.–.

10 ans du Pape François

Cette brochure présente une rétrospective interdisciplinaire des orientations prises par Jorge Mario Bergoglio au cours de ses dix années de pontificat (2013–2023). Les perspectives de différentes disciplines théologiques sont mises en parallèle avec des impressions générales sur la gestion du

ministère de l'actuel chef de l'Église. Il en résulte une image bigarrée et envoûtante. Il est étonnant de voir avec quelle énergie, quel esprit d'engagement et quelles forces de persuasion le pape trace les orientations futures de l'Église catholique romaine du XXI^e siècle. Il ne s'agit plus de l'Église, dite triomphaliste, tournée vers ses racines, mais d'une communauté en phase avec son temps, et qui, sous la conduite de son pasteur, se met en marche vers le monde (SLL)

Stephan Leimgruber (éd.): Zehn Jahre Papst Franziskus – eine Würdigung. (Editions Fromm) Londres 2023, 44 Seiten; Prix de vente CHF 5.–, avec don CHF 10.–.

Tous les ouvrages et brochures publiés par la Mission Intérieure sont disponibles à la boutique MI (www.im-mi.ch) ou auprès du secrétariat (par téléphone au 041 710 15 01, par courriel à info@im-mi.ch).



Boule de Noël à l'ange

Notre best-seller de la boutique pour Noël sous une nouvelle forme: Cette boule en verre transparente représente un ange en prière. Elle peut être suspendue au sapin de Noël ou placée dans l'appartement pour annoncer la prochaine fête de Noël. Sans LED.

Dimensions: diamètre de la boule 8 cm

Prix: CHF 11.50 / avec don: CHF 16.50



Deux clochettes en verre en forme d'anges

Ces deux anges trouveront leur place sur votre sapin de Noël et, avec leur finition argentée, compléteront vos ornements de Noël. Les deux anges en verre – l'un tenant une étoile, l'autre un cœur dans ses mains jointes – sont aussi des clochettes au son délicat. Vendu par lot de deux pièces.

Dimensions: 7 cm (hauteur), 4 cm (diamètre)

Prix: CHF 12.50 / avec don: CHF 17.50.–



Effigie à porter dans la main «Sei stark wie ein Baum» («Sois fort/e comme un arbre»): provenant du monastère bénédictin de Maria Laach (D), cette pièce d'orfèvrerie porte l'inscription «Sei stark» (sois fort/e) sur son dos. La face présente un arbre fort et solidement enraciné dans le sol. Cette effigie en bronze de 4 centimètres et d'un poids de 30 grammes sera pour vous un fidèle compagnon.

Dimensions: 4,2 × 2,8 cm, dans une boîte en carton

Prix: CHF 14.50 / avec don CHF 19.50



Croix à tenir

Le petit bloc de bois tient bien dans la main et procure une sensation de chaleur et de légèreté. Il a pour but de rendre perceptible à nos sens la main de Dieu, ferme et tangible. Il nous soutient dans les moments de détresse, d'incertitude, de stress et de découragement.

Dimensions: 6,5 × 5,5 × 2 cm

Prix: CHF 18.– / avec don CHF 23.–



La nouvelle carte de Noël et de Nouvel-An de la Mission Intérieure

La nouvelle carte de Noël et du Nouvel An montre un chemin de lumière à Flüeli-Ranft. L'image a été prise lors d'une rencontre au Ranft de la Jungwacht Blauring Suisse et emmène l'observateur dans le silence. (Page de couverture arrière avec logo IM, adresse IM et mention de la source des photos.)

Dimensions: carte double pliée en format A5 avec enveloppe

Prix: A5: CHF 2.50 l'unité; avec don: CHF 7.50; à partir de 5 pièces: CHF 2.– p.p.

Condition de vente:

Les prix de vente des articles se fondent sur les coûts de production, mais n'incluent pas encore les frais de port et d'emballage. En passant une commande, vous vous engagez à verser le montant total de la facture, frais de port et d'emballage compris.

Comme l'envoi à l'étranger est cher et que les formalités douanières sont très compliquées, nous ne livrons qu'à une adresse suisse. Pour régler la facture, nous vous prions d'utiliser exclusivement le bulletin de versement avec code QR qui vous a été envoyé. Avec chaque achat, vous pouvez faire un don à la

Mission Intérieure en faveur de la rénovation d'églises et de projets pastoraux. Si vous constatez des défauts sur un produit, nous vous prions d'en informer le bureau de la Mission Intérieure dans les 10 jours. Nous vous remercions chaleureusement pour toute commande!

Bon de commande – Shop MI

Article	Unité	Prix <input type="checkbox"/> avec don <input type="checkbox"/> sans don

Envoyez s.v.p.
dans une
enveloppe à:

Vous recevez les articles commandés avec une facture qui comprend également les frais de port et d'emballage. Pour toute question: 041 710 15 01.

Prénom, nom:

Rue, n°:

CP, lieu:

Téléphone:

Signature:

Mission Intérieure
Shop MI
Administration
Forstackerstrasse 1
4800 Zofingue

En vous remerciant de votre commande!



IM – Inländische Mission
MI – Mission Intérieure
MI – Missione Interna
MI – Missiun Interna

Grâce à votre don, la restauration urgente de trois églises paroissiales peut être soutenue.

Nous vous remercions de tout cœur –
«Pour que l'église reste au milieu du village!»

**Faites un don avec
TWINT !**



Scannez le code QR avec
l'app TWINT



Confirmez le montant et
le don



À partir de 50 francs de dons, nous vous adressons une lettre de remerciement.

À partir de 100 francs de dons par an, un reçu de don est délivré pour des raisons fiscales.



IM – Inländische Mission
 MI – Mission Intérieure
 MI – Missione Interna
 MI – Missiun Interna

Zofingue, 22. November 2023

Notre collecte de l'Épiphanie en faveur des rénovations d'églises paroissiales Saint-Nicolas à Hofstetten (SO), Reine de la Paix à Wiler (VS) et Marie-des-Anges à Lavertezzo Valle (TI)

[Personalisierung]

Avec la collecte traditionnelle de l'Épiphanie, la Mission Intérieure soutient en 2024 la rénovation de trois églises paroissiales qui ont un besoin urgent d'aide extérieure.

Les église paroissiales de Hofstetten au nord du canton de Soleure, de Wiler dans le fameux «Lötschental» et de Lavertezzo dans la vallée Verzasca sont importantes pour la pastorale et méritent d'être préparées et préservées pour l'avenir en tant que témoins impressionnants de la foi.

Les dons privés sont particulièrement importants au vu de la diminution des collectes des églises. Nous vous sommes donc reconnaissants si vous pouvez effectuer un virement au moyen du nouveau bulletin de versement QR ou via TWINT. Chaque franc versé est directement et intégralement affecté aux projets – sans déduction de frais.

Le comité et l'administration de la Mission Intérieure vous remercient de tout cœur pour votre précieux et fidèle soutien et vous souhaitent, en ces temps troublés, une bonne période de l'Avent et de Noël ainsi qu'une bonne année 2024 – restez en bonne santé et proche des gens!

Salutations cordiales
Mission Intérieure


 Urban Fink-Wagner
 Directeur

Faites un don avec
TWINT!

 Scannez le code QR avec l'app TWINT
 Confirmez le montant et le don



Revue MI

Poste CH SA

AZB
 CH-4800 Zofingue
 P.P. / Journal

Photo de la page de couverture: Église de Hofstetten (SO): Inauguration de l'église restaurée (20 août 2023) et travaux d'extinction dans et autour de l'église (31 décembre 2021) (photo: Adrian Friedmann, mäd); Photo page 2: Rencontre au Ranit 2022 de Jungwacht Blauring Schweiz (photo: © Christian Reding).

IMPRESSUM

Édition Mission Intérieure – Administration, Forstackerstrasse 1, 4800 Zofingue, téléphone 041 710 15 01, courriel info@im-mi.ch | Layout, concept et rédaction Urban Fink-Wagner, Martin Spilker, Bruno Breiter | Textes Urban Fink-Wagner (ufw), Martin Spilker (ms), Urs-Beat Frei, MI | Photos Page de couverture: Adrian Friedmann; mäd; p. 2: © Christian Reding; p. 3: Adrian Friedmann, mäd; p. 4–5: mäd; p. 6: Vera Rüttimann; p. 7: Martin Spilker; p. 8–9: Urs-Beat Frei; p. 10: Cover livre Josef Kohler, 10 Jahre Pilgerweg Felix und Regula; p. 11: MI | Traduction Adrien Vauthey (F), Ennio Zala (I) | Impression ZT Medien SA, Zofingue (AG) | Paraît quatre fois par an, en français, allemand et italien | Tirage 38 000 Ex. | Abonnement La publication est adressée à tous les donatrices et donateurs de l'Association. Pour les donatrices et donateurs, CHF 5.00 sont déduits annuellement du montant des dons et utilisés pour payer l'abonnement. La publication bénéficie des tarifs avantages de la Poste. | Compte de dons IBAN CH98 0900 0000 6079 0009 8.



IM – Inländische Mission
 MI – Mission Intérieure
 MI – Missione Interna
 MI – Missiun Interna

Mission Intérieure | Administration
 Forstackerstrasse 1 | 4800 Zofingue
 Tél. 041 710 15 01 | info@im-mi.ch | www.im-mi.ch